



SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

112^e 25.26
saison

Programme
du 1^{er} concert d'abonnement

Vendredi 31 octobre 2025

19h30

Salle Equilibre

**Orchestre
Symphonique Suisse
des Jeunes**

Schweizer Jugend-
Sinfonie-Orchester

Benjamin Engeli piano // Klavier

Johannes Schlaefli direction // Leitung

Programme
du premier concert d'abonnement
Saison musicale 2025-26

31 octobre 2025 à 19h30

Salle Equilibre

Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester

Benjamin Engeli, piano // Klavier

Johannes Schlaefli, direction // Leitung

Gioachino Rossini (1792-1868)

Ouverture de *Guillaume Tell*

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Rhapsodie sur un thème de Paganini en la mineur, op. 43

Entracte

Richard Strauss (1864-1949)

Don Juan op. 20

Till Eulenspiegels lustige Streiche op. 28

”

Programme du soir

31.10.25

Alors que son monopole sur le monde opératique européen lui vaut le surnom de Napoléon de la musique, **Gioachino Rossini** (1792-1868) est courtoisé par la France et l'Angleterre. En 1824, il s'installe à Paris et signe un contrat avec le gouvernement français dans lequel il s'engage à écrire de nouveaux opéras pour le Théâtre Italien, où seul l'opéra italien est joué, et l'Opéra, l'institution lyrique la plus prestigieuse du pays, pour lequel il doit composer sur des textes en français. Il commence par adapter d'anciennes œuvres italiennes (*Maometto II* devient *Le Siège de Corinthe* en 1826 et *Mosè in Egitto*, *Moïse et Pharaon* en 1827), ce qu'il peut se permettre en raison de sa célébrité. En 1829, il livre *Guillaume Tell*, son seul ouvrage original pour l'Opéra, puisqu'il prend sa retraite après sa création.

L'histoire du héros helvétique – bien qu'agrémentée d'une idylle entre Arnold, fils de Melchtal, et la princesse habsbourgeoise Mathilde – place l'emphase sur la collectivité et la dimension politique, contribuant à la naissance d'un nouveau genre opératique, le grand opéra. L'ouverture est

devenue l'une des pièces de musique dite classique les plus souvent jouées en concert et citées au cinéma. Elle débute par un solo de violoncelle, accompagné uniquement par les cordes et les timbales, évoquant, selon Hector Berlioz, le calme d'une solitude profonde. Puis, une section *allegro* figure un orage – qui sera essentiel dans le dénouement de l'œuvre pour permettre à Guillaume Tell de s'échapper et annoncer, métaphoriquement, avec le retour du beau temps celui d'un nouvel ordre politique –, qui s'apaise et cède la place à un *ranz des vaches* joué par le cor anglais solo. Ce thème – qui est devenu un symbole de la Suisse depuis que les cars postaux l'ont choisi comme avertisseur en 1923 – exalte le mythe rousseauiste du peuple helvétique resté en lien avec la Nature qui, dans le tableau final de l'œuvre, lui donne la liberté. L'ouverture se conclut par une marche brillante, la charge des Suisses.

Depuis son émigration lors de la révolution d'Octobre, **Sergueï Rachmaninov** (1873-1943) vit principalement de ses tournées de concertiste – il est considéré comme l'un des meilleurs pianistes de sa génération – et de chef d'orchestre. Profondément déraciné et nostalgique de son pays, il se fait construire, en 1930, une résidence d'été, la Villa Se-

nar, à Hertenstein au bord du lac des Quatre-Cantons dans laquelle il retrouve la quiétude et la créativité. Il y compose la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* qu'il crée, en 1934, avec l'Orchestre de Philadelphie placé sous la direction de Leopold Stokowski.

Dernière œuvre concertante de Rachmaninov, la pièce repose sur le *Caprice pour violon seul n° 24* de Niccolò Paganini, qui a souvent été utilisé comme base pour des variations, notamment par Johannes Brahms et Franz Liszt. Contrairement aux usages, Rachmaninov ne commence pas par l'énoncé du thème, mais par une variation. Les vingt-trois variations qui succèdent au thème ne sont pas organisées dans un ordre croissant de difficulté, pourtant bien présente, mais de manière à suggérer la forme d'un concerto en trois mouvements. Alors que l'œuvre débute par des variations rapides, les variations 11 à 18 forment une sorte de mouvement lent, suivi par un final enlevé. Dans les variations 7, 10 et 24, Rachmaninov cite, outre le caprice, le *Dies irae*, ce que certain·e·s ont interprété comme une référence à la légende qui prétend que Paganini a vendu son âme au diable pour obtenir sa virtuosité légendaire au violon. Bien que l'œuvre ne soit pas exécutée aussi souvent que les concertos pour piano de Rachmaninov, elle est très connue, grâce à sa varia-

tion 18, aux accents post-romantiques, qui a été abondamment exploitée par le cinéma dans ses bandes-son.

À la fin des années 1880, **Richard Strauss** (1864-1949) commence à écrire des poèmes symphoniques, dont *Don Juan* qui est le premier à être créé, sous sa direction, en 1889. Le succès de l'œuvre l'établit comme chef de file des jeunes compositeurs allemands. À cette période, Strauss souhaite que ses compositions aient une valeur conceptuelle et le choix de leurs sujets reflète une vaste culture, allant de Friedrich Nietzsche dans *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896) à Miguel de Cervantes dans *Don Quichotte* (1898). Pour *Don Juan*, c'est le poème dramatique, inachevé, de Nikolaus Lenau, dont des extraits sont cités en exergue de la partition, qui a suscité les thèmes musicaux.

La pièce débute par un geste musical fougueux qui décrit le caractère passionné du héros et son ardeur érotique insatiable. La richesse de l'orchestration, qui deviendra une marque de fabrique de Strauss, ajoute à la séduction de Don Juan, dont les conquêtes sont reflétées par des variations agogiques qui font alterner élan et langueur. Puis, une idylle plus importante que les autres se profile avec le hautbois solo qui déroule une mélodie lyrique, préfigurant le compositeur d'opéra que Strauss

deviendra au XX^e siècle, émaillée de chromatismes (demi-tons) sensuels. L'épisode est suivi par le thème triomphant de Don Juan, énoncé par quatre cors. Dans le carnaval qui lui succède, l'atmosphère est joyeuse et le caractère musical léger, mais soudainement assombrie par des présages funèbres dissonants. Alors que Don Juan, confronté à sa fin, réentend le début de l'œuvre, l'orchestre construit un *crescendo* qui s'arrête brutalement sur un silence à tout l'orchestre. La dégingolade finale signale l'agonie du héros, dont l'orchestre fait littéralement entendre les derniers soupirs.

Dans *Till Eulenspiegels lustige Streiche*, créé en 1895, Strauss s'inspire d'une légende médiévale flamande. Le personnage de Till l'Espiègle et ses joyeuses facéties lui permettent d'exprimer une autre facette de son talent, celle de l'humour musical. De forme rondo, l'œuvre énonce un refrain, associé à Till, qui alterne avec des couplets qui dépeignent ses aventures. Dans les mesures introductives, les violons ouvrent le livre de contes par un geste qui évoque le traditionnel «Il était une fois». Puis, le refrain présente le thème de Till au cor, dont les notes détachées suggèrent un lutin malicieux. Fort d'une science de l'orchestration exceptionnelle, Strauss marie les timbres et choisit des couleurs particulières,

comme celle de la clarinette en *ré* (qui ne fait pas partie de la composition traditionnelle de l'orchestre, contrairement à la clarinette en *si* bémol) pour un motif joyeux du refrain, qui sonne comme un ricanement. Dans le premier couplet très agité, Till saccage un marché en le traversant à cheval. Puis, il se déguise en moine et harangue la foule avec une mélodie pseudo-populaire. Alors qu'il se mue en séducteur, les violons rayonnent d'amour, mais sa cour passionnée reste sans succès. Il se moque alors d'une assemblée de pédants philistins dans un langage fugué; une pointe humoristique de Strauss, puisque ce type d'écriture est synonyme de musique «savante». Après une montée de tension qui culmine dans un *fortississimo*, les roulements de tambour annoncent qu'il est traîné devant un tribunal. La pompe des juges est rendue par des trombones, dont les sonorités sombres ne prédisent rien de bon pour Till, qui essaie pourtant de se défendre. Condamné à mort, il est pendu. Après un silence à tout l'orchestre, l'épilogue débute par le retour du motif initial, puis par l'évocation émue du héros par les clarinettes et la clarinette basse. Une courte coda rétablit l'immortelle gaieté de Till.

Delphine Vincent
Université de Fribourg



Abendprogramm

31.10.25

In Frankreich wie auch in England umworben galt **Gioachino Rossini** (1792-1868) aufgrund seines Monopols in der europäischen Opernszene als der «Napoleon der Musik». 1824 liess er sich in Paris nieder und unterzeichnete einen Vertrag mit der französischen Regierung, in dem er sich verpflichtete, neue Opern für das Théâtre Italien, wo ausschliesslich italienische Opern aufgeführt wurden, und für die Opéra, die renommierteste Operninstitution des Landes, zu komponieren – und zwar zu französischen Texten. Er begann damit, alte italienische Werke zu adaptieren (*Maometto II* wurde 1826 zu *Le Siège de Corinthe* und *Mosè in Egitto* 1827 zu *Moïse et Pharaon*), was er sich aufgrund seiner Berühmtheit leisten konnte. 1829 lieferte er *Guillaume Tell*, sein einziges Originalwerk für die Opéra, da er nach der Uraufführung in den Ruhestand trat.

Die Geschichte des helvetischen Helden – obwohl mit einer Idylle zwischen Arnold, dem Sohn von Melchtal, und der Habsburger Prinzessin Mathilde angereichert – legt den Schwerpunkt auf die Gemeinschaft und die politische Dimension und trägt zur

Entstehung eines neuen Operngenres bei, der *Grand Opéra*. Die Ouvertüre ist zu einem der meistgespielten klassischen Konzertstücke geworden und wird auch oft in Filmen zitiert. Sie beginnt mit einem Cellosolo, das lediglich von Streichern und Pauken begleitet wird. Laut Hector Berlioz kommt hier die Ruhe einer tiefen Einsamkeit zum Ausdruck. Dann stellt ein *Allegro*-Abschnitt einen Sturm dar, der gegen Ende des Werkes von entscheidender Bedeutung ist, da er Wilhelm Tell die Flucht ermöglicht und metaphorisch mit der Rückkehr des schönen Wetters eine neue politische Ordnung angekündigt wird. Der Sturm lässt dann nach und macht einem *Ranz des Vaches* Platz, gespielt vom Englischhorn solo. Dieses Thema – das seit 1923, als es als Signalhorn für Postautos ausgewählt wurde, zu einem Symbol der Schweiz geworden ist – verherrlicht den Rousseau'schen Mythos vom helvetischen Volk, das mit der Natur verbunden geblieben ist und im Schlussbild des Werks seine Freiheit zurückbekommt. Die Ouvertüre endet passend zum Angriff der Schweizer mit einem brillanten Marsch.

Seit seiner Emigration während der Oktoberrevolution lebte **Sergej Rachmaninow** (1873-1943) hauptsächlich von seinen Konzert-

tourneen – er gilt als einer der besten Pianisten seiner Generation – und seiner Tätigkeit als Dirigent. Tief entwurzelt und voller Nostalgie für sein Land lässt er sich 1930 eine Sommerresidenz, die Villa Senar, in Hertenstein am Vierwaldstättersee bauen, wo er Ruhe und Kreativität findet. Dort komponierte er die *Rhapsodie über ein Thema von Paganini*, die er 1934 mit dem Philadelphia Orchestra unter der Leitung von Leopold Stokowski uraufführte.

Das letzte konzertante Werk Rachmaninows basiert auf dem *Caprice für Violine solo Nr. 24* von Niccolò Paganini, das oft als Grundlage für Variationen diente, insbesondere bei Johannes Brahms und Franz Liszt. Entgegen der üblichen Praxis beginnt Rachmaninow nicht mit der Darlegung des Themas, sondern mit einer Variation. Die dreiundzwanzig Variationen, die auf das Thema folgen, sind nicht in aufsteigender Reihenfolge nach Schwierigkeitsgrad angeordnet, obwohl dieser durchaus vorhanden ist, sondern so, dass sie die Form eines Konzerts in drei Sätzen suggerieren. Während das Werk mit schnellen Variationen beginnt, bilden die Variationen 11 bis 18 eine Art langsamen Satz, gefolgt von einem schwungvollen Finale. In den Variationen 7, 10 und 24 zitiert Rachmaninow neben dem *Caprice* auch das *Dies irae*, was manche als Anspielung auf die

Legende interpretiert haben, wonach Paganini seine Seele an den Teufel verkauft habe, um seine legendäre Virtuosität auf der Geige zu erlangen. Obwohl das Werk nicht so oft aufgeführt wird wie Rachmaninows Klavierkonzerte, ist es dank seiner postromantischen Variation 18, die im Kino häufig als Soundtrack verwendet wurde, sehr bekannt.

Ende der 1880er Jahre begann **Richard Strauss** (1864-1949) mit dem Schreiben von sinfonischen Dichtungen, darunter *Don Juan*, die 1889 unter seiner Leitung uraufgeführt wurde. Der Erfolg des Werks etablierte ihn als führenden Vertreter der jungen deutschen Komponisten. Zu dieser Zeit wollte Strauss, dass seine Kompositionen einen konzeptionellen Wert hatten, und die Wahl ihrer Themen spiegelte eine breite Kultur wider, die von Friedrich Nietzsche in *Also sprach Zarathustra* (1896) bis zu Miguel de Cervantes in *Don Quijote* (1898) reichte. Für *Don Juan* lieferte das unvollendete dramatische Gedicht von Nikolaus Lenau, aus dem Auszüge am Anfang der Partitur zitiert werden, die musikalischen Themen.

Das Stück beginnt mit einer temperamentvollen musikalischen Geste, die den leidenschaftlichen Charakter des Helden und seine unstillbare ero-

tische Begierde beschreibt. Die reichhaltige Orchestrierung, die zu einem Markenzeichen von Strauss werden sollte, trägt zur Verführungskraft von Don Juan bei, dessen Eroberungen durch agogische Variationen widergespiegelt werden, mal mit Elan, mal mit Trägheit. Dann zeichnet sich eine Idylle ab, die wichtiger ist als die anderen, mit einer lyrischen Melodie der Solo-Oboe, die den Opernkomponisten vorwegnimmt, zu dem Strauss im 20. Jahrhundert werden sollte, gespickt mit sinnlichen Chromatismen (Halbtönen). Auf diese Episode folgt das triumphale Thema von Don Juan, das von vier Hörnern vorgetragen wird. Im darauf folgenden Karneval ist die Atmosphäre fröhlich und der musikalische Charakter leicht, wird jedoch plötzlich von dissonanten, unheilvollen Vorzeichen verdüstert. Während Don Juan, der seinem Ende gegenübersteht, den Anfang des Werks erneut hört, baut das Orchester ein Crescendo auf, das abrupt mit einer Stille des gesamten Orchesters endet. Der finale Absturz signalisiert den Tod des Helden, dessen letzte Atemzüge das Orchester buchstäblich hörbar macht.

In *Till Eulenspiegels lustige Streiche*, uraufgeführt 1895, lässt sich Strauss von einer mittelalterlichen flämischen Legende inspirieren. Die Figur des Till Eulenspiegel und seine

fröhlichen Streiche ermöglichen es ihm, eine weitere Facette seines Talents zum Ausdruck zu bringen, nämlich den musikalischen Humor. Das Werk in Rondoform besteht aus einem Refrain, der mit Till assoziiert wird und sich mit Strophen abwechselt, die seine Abenteuer schildern. In den einleitenden Takten öffnen die Violinen das Märchenbuch mit einer Geste, die an das traditionelle «Es war einmal» erinnert. Dann präsentiert der Refrain das Thema von Till auf dem Horn, dessen abgesetzte Töne einen schelmischen Kobold suggerieren. Mit seinem aussergewöhnlichen orchestralen Können kombiniert Strauss Klangfarben und wählt besondere Farben, wie die der Klarinette in D (die im Gegensatz zur Klarinette in B nicht zum traditionellen Orchester gehört) für ein fröhliches Motiv des Refrains, das wie ein Kichern klingt. In der ersten, sehr unruhigen Strophe verwüstet Till einen Markt, indem er ihn zu Pferd durchquert. Dann verkleidet er sich als Mönch und hält mit einer pseudo-volkstümlichen Melodie eine Rede vor der Menge. Als er sich in einen Verführer verwandelt, strahlen die Violinen vor Liebe, aber seine leidenschaftliche Umwerbung bleibt erfolglos. Daraufhin verspottet er eine Versammlung pedantischer Spiesser in einer fugierten Sprache – ein humo-

ristischer Seitenhieb von Strauss, da diese Art des Schreibens gleichbedeutend mit «gelehrter» Musik ist. Nach einem Spannungsaufbau, der in einem *Fortississimo* gipfelt, kündigen Trommelwirbel an, dass er vor Gericht gestellt wird. Die Pracht der Richter wird durch Posaunen wiedergegeben, deren düstere Klänge nichts Gutes für Till verheissen, der dennoch versucht, sich zu verteidigen. Zum Tode verurteilt, wird er gehängt. Nach einer Pause des gesamten Orchesters beginnt der Epilog mit der Rückkehr des Anfangsmotivs, gefolgt von einer bewegenden Erinnerung an den Helden durch die Klarinetten und die Bassklarinette. Eine kurze Coda stellt die unsterbliche Fröhlichkeit von Till wieder her.

Delphine Vincent
Universität Freiburg

Übersetzung: Benjamin Ilschner

Benjamin Engeli



Marco Borggreve

Né dans une famille de musiciens, **Benjamin Engeli** s'enthousiasme dès son enfance pour plusieurs instruments. Il étudie ainsi le cor avant de se consacrer au piano. Adrian Oetiker devient son professeur à l'Académie de musique de Bâle, mais il se perfectionne aussi auprès de quelques géants du clavier tels Maurizio Pollini, Lazar Berman et András Schiff. Il se produit aujourd'hui aux quatre coins du monde, du Concertgebouw d'Amsterdam à l'Oriental Arts Center de Shanghai, du Konzerthaus de Vienne au Playhouse de Vancouver. Des orchestres tels que le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks ou l'orchestre de la Tonhalle de Zurich sont ses partenaires réguliers. À ces activités de soliste s'ajoute un engagement passionné dans la musique de chambre: membre du Tecchler Trio, il gagne avec cet ensemble le prestigieux concours ARD de

Munich en 2007. Il partage désormais la scène avec le Gershwin Piano Quartet, le Zurich Ensemble, ainsi qu'avec d'autres formations et musicien-ne-s. La musique de chambre est aussi une discipline que Benjamin Engeli enseigne à la Haute école de musique de Bâle.

Benjamin Engeli stammt aus einer Musikerfamilie und begeistert sich seit seiner Kindheit für verschiedene Instrumente. So beginnt er mit Horn, bevor er sich für das Klavierstudium entscheidet. Adrian Oetiker wird sein Lehrer an der Musik-Akademie in Basel. Weitere Studien folgen bei «Schwergewichten» wie Maurizio Pollini, Lazar Berman und Andrés Schiff. Heute hat er Auftritte überall in der Welt vom Concertgebouw Amsterdam zum Oriental Arts Center Shanghai, vom Konzerthaus Wien zum Playhouse Vancouver und spielt regelmässig mit Orchestern wie dem Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks oder dem Tonhalle-Orchester Zürich. Neben seiner Tätigkeit als Solist ist er ein begeisterter Kammermusiker. Mit dem Tecchler Trio gewinnt er 2007 den ARD-Wettbewerb in München. Inzwischen ist er auch mit dem Gershwin Piano Quartet, dem Zurich Ensemble wie mit weiteren MusikerInnen und Formationen zu hören. Benjamin Engeli ist Dozent für Kammermusik an der Hochschule für Musik in Basel. ”

Johannes Schlaefli



Chandra Maeder

Johannes Schlaefli est professeur invité aux hautes écoles de musique de Francfort-sur-le-Main et de Zurich, chef titulaire de l'Alumni Sinfonieorchester Zürich et directeur artistique de l'OSSJ.

Professeur émérite de la Haute école de musique de Zurich, il se dédie aujourd'hui aux nombreux cours de maître de sa «Conducting Academy Johannes Schlaefli». En tant que chef d'orchestre, il participe à la création de la Serenata Basel (aujourd'hui l'Orchestre de chambre de Bâle), dont il est le chef titulaire pendant quinze ans avant de diriger l'Orchestre de chambre de Berne puis, de 2013 à 2019, le Kurpfälzisches Kammerorchester de Mannheim. De 2018 à 2023, il occupe le poste de chef titulaire et directeur artistique du Collegium Musicum Basel.

Les décennies de travail avec l'Akademisches Orchester Zürich (AOZ), l'Aka-

demisches Kammerorchester Zürich (AKO) et, depuis 17 ans, avec l'Alumni Sinfonieorchester Zürich (ALSO) ont marqué durablement la scène musicale zurichoise.

Johannes Schlaefli ist ständiger Gastprofessor an den Musikhochschulen in Frankfurt/Main und Zürich, Dirigent des Alumni Sinfonieorchesters Zürich und künstlerischer Leiter des SJSO.

Seit seiner Emeritierung als Professor an der Zürcher Hochschule der Künste widmet er sich verstärkt den zahlreichen Meisterkursen innerhalb seiner Conducting Academy Johannes Schlaefli. Als Dirigent hat er in jungen Jahren die Serenata Basel (heute Kammerorchester Basel) mitgegründet und während 15 Jahren geleitet, danach das Berner Kammerorchester und von 2013-2019 das Kurpfälzische Kammerorchester Mannheim als Chefdirigent geführt. Ab 2018 hat er dem Collegium Musicum Basel als Chefdirigent und künstlerischer Leiter gedient, und diese Position im Sommer 2023 wieder abgegeben.

Seine jahrzehntelange Arbeit mit dem Akademischen Orchester Zürich (AOZ), dem Akademischen Kammerorchester Zürich (AKO) und nun seit 17 Jahren mit dem Alumni Sinfonieorchester Zürich (ALSO) haben die Zürcher Musikszene nachhaltig mitgeprägt.”

Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes Schweizer Jugend- Sinfonie-Orchester



L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes est un orchestre exceptionnel: jusqu'à cent jeunes musicien-ne-s âgés de 15 à 25 ans, venant des quatre coins de la Suisse, se réunissent sous la baguette de chefs de renommée internationale afin d'interpréter des œuvres exigeantes, recouvrant toutes les périodes de la musique classique.

Lors des répétitions et des concerts, les talentueux jeunes musicien-ne-s se forgent une précieuse expérience d'orchestre, qui marquera de façon durable le reste de leur carrière. Ainsi, beaucoup d'anciens membres de l'OSSJ occupent aujourd'hui un poste dans un orchestre professionnel renommé. La grande diversité de langues présente à l'OSSJ per-

met également de tisser des liens entre les différents cercles culturels suisses. Durant ses tournées de printemps et d'automne, comptant chacune six à sept concerts dans toute la Suisse, l'OSSJ s'efforce de charmer le public, toujours à reconquérir, et d'enthousiasmer les médias. C'est grâce au soutien financier de l'État, des cantons, communes, entreprises, associations privées et mécènes que cette plateforme unique peut être mise à la disposition des musicien-ne-s. À travers ce phénoménal encouragement de la relève dans le domaine de la musique classique, l'OSSJ apporte une contribution non négligeable à la culture et à la formation en Suisse.

Das **Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester** ist ein Orchester der besonderen Art: Die bis zu hundert jungen Musikerinnen und Musiker im Alter zwischen 15 und 25 Jahren stammen aus allen vier Landesteilen der Schweiz. Sie führen unter der Leitung international bekannter DirigentInnen anspruchsvolle Werke aus allen Epochen der klassischen Musik auf.

In den Proben und bei den Konzertauftritten machen die talentierten Jugendlichen für sie wichtige Erfahrungen im Orchesterspiel, welche den weiteren Verlauf ihrer Laufbahn entscheidend prägen. So sind viele der ehemaligen SJSO-Mitglieder heute in renommierten Berufsorchestern engagiert. Aufgrund

der Mehrsprachigkeit des Orchesters werden auch Brücken zwischen den einzelnen Kulturkreisen der Schweiz geschlagen. Das Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester vermag während der Frühjahrs- und Herbsttournee mit jeweils sechs bis sieben Konzerten in der ganzen Schweiz das Publikum immer wieder aufs Neue in seinen Bann zu ziehen, aber auch die Medien zu begeistern. Es erhält finanzielle Unterstützung von Bund, Kantonen, Gemeinden, Unternehmen, privaten Stiftungen und der Förderergesellschaft. Diese ausserordentliche Plattform für Musikerinnen und Musiker ermöglicht diese Erfahrungen. Durch die Nachwuchsförderung im Bereich der klassischen Musik leistet das SJSO einen wichtigen Beitrag zum schweizerischen Kultur- und Bildungswesen.“



Suite du programme des concerts d'abonnement

Tous les concerts ont lieu à Equilibre à 19h30

Concert 2 Jeudi 6 novembre 2025

Orchestre de chambre fribourgeois

Direction: Holly Choe

Soliste: Marie-Elisabeth Hecker, violoncelle

Concert 3 Mardi 6 janvier 2026

Janoska Ensemble

Concert surprise du Nouvel An et des Rois

The Big B's

Concert 4 Jeudi 5 février 2026

Orchestre de la Suisse Romande

Direction: Daniele Gatti

Soliste: Sol Gabetta, violoncelle

Concert 5 Mercredi 25 février 2026

European Philharmonic of Switzerland

Direction: Charles Dutoit

Soliste: Martha Argerich, piano

Concert 6 Lundi 16 mars 2026

Argovia Philharmonic

Direction: Joseph Bastian

Soliste: Teo Gheorghiu, piano

Concert 7 Jeudi 26 mars 2026

Orchestre de chambre fribourgeois

Direction: Philippe Bach

Solistes: Eugenia Karni, violon ; Gilad Karni, alto

Concert 8 Mardi 21 avril 2026

Felix Klieser, cor – I Solisti di Pavia

Airs d'opéras italiens

Concert 9 Mardi 19 mai 2026

Kammerorchester Basel

Direction et violon: Vilde Frang

Concert 10 Lundi 8 juin 2026

Manchester Collective

Fergus McCreadie Trio

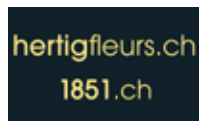
The Unforrowed Field

Partenaires // Partner

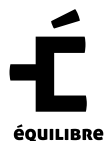
La Société des Concerts de Fribourg tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur généreux soutien // Die Konzertgesellschaft Freiburg bedankt sich herzlich bei ihren Partnern für ihre grosszügige Unterstützung



Un grand merci à ses partenaires gourmands et floraux // Und ein grosses Dankeschön an folgende Partner



AG
CULTUREL
CULTURA
KULTUR
GA



Maître facteur de pianos





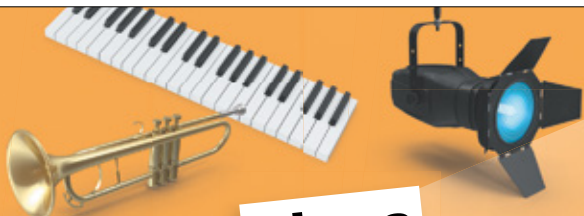
wir jubeln.



News für
unsere Region.

wir Freiburg.

● Partenaire // Partner **Gold**



Plans
LA LIB

Un bon plan **musique, concert**
chaque jeudi sur notre
chaîne **WhatsApp « Plans La Lib ».**



Rejoignez-nous !
lplib.ch/planslplib

Un bon plan par jour tout
au long de la semaine.
Au programme :

- lundi**
roman, BD
- mardi**
randonnée, découverte
- mercredi**
cinéma, série
- jeudi**
musique, concert
- vendredi**
sortie, événement

LA LIBERTÉ

● Partenaires // Partner **Bronze**





Vous aimez consommer local.

Faites-le aussi avec votre banque.

Sie konsumieren gerne lokal.

Machen Sie das auch mit Ihrer Bank.

bcf.ch
fkb.ch



**Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank**

simplement ouvert - einfach offener

VOLVO



 VOLVO SWISS PREMIUM®

SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLETE PENDANT 3 ANS/150 000 KM

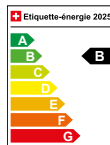
De grandes primes pour la plus petite des Volvo.

La Volvo EX30. Maintenant avec une
prime Aurora de CHF 7'000.- et un leasing à 0%.

À PARTIR DE **CHF 31'250.-**

Venez nous rendre visite et convenez d'un tour d'essai.

Volvo EX30, Single Motor, Core, 272 ch/200 kW. Prix catalogue CHF 38'250.- moins prime Aurora CHF 7'000.- = CHF 31'250.-, Mensualités de CHF 216.-. Une offre de Volvo Car Financial Services by BANK-now SA. 1er grand acompte de leasing de 20%, durée de 48 mois, 10 000 km/an, Intérêt nominal 0,0%, intérêt effectif 0,0%. Valeur résiduelle selon les directives de Volvo Car Financial Services (BANK-now SA). Ces valeurs résiduelles sont indicatives et peuvent différer des valeurs résiduelles des partenaires Volvo. Aucune caution n'est requise. Assurance casco obligatoire non comprise. L'octroi d'un crédit est interdit s'il occasionne un surendettement du consommateur (art. 3 LCD). Consommation moyenne d'électricité: 17,0–17,8 kWh/100 km, Emissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: B. Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 4 ans/150 000 kilomètres (4 ans pour les véhicules complètement électriques, 3 ans pour les véhicules ICE/PHEV). Au premier des termes échus, Le modèle présenté dispose évent. d'options proposées contre supplément. Offre valable jusqu'au 31.12.2025, uniquement à destination des particuliers.



GARAGE NICOLI R.

1752 Villars-sur-Glâne
Rte de la Glâne 124

Tél. 026-409 77 66
www.garage-nicoli.ch



Espaces pleins de vie

 **Alfred Müller**



centre-riesen.ch

 shop.centre-riesen.ch



Visitez nos 3 expos
à Fribourg, Bulle et Payerne



centre **RIESEN**

Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager
Cuisine & Habitat

duplirex 1969
GROUP



Votre bureau
est notre priorité!

Du matériel de bureau au financement nous nous occupons de tout.

Duplirex Papeterie SA - Route André Pillier 2, 1762 Givisiez - tél.: 026 460 20 00 - info@duplirex-group.ch



XXLARTPRINT

Personnalisez votre espace avec des
impressions XXL

xxlartprint.ch

Payot Libraire,
Dédicaces et rencontres
c'est plus de

Grands débats

700 événements

Cafés de l'Histoire et cafés coups de cœur

sur l'année dans
Ateliers jeunesse
nos 13 librairies

evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs

PAYOT

LIBRAIRE



Seit 1965 ist die trans-auto ag mit 55 Angestellten und Lernenden sowie einem modernen Fahrzeug-/ Maschinenpark Spezialistin für Abwasser und Abfall.

- Abfallverwertung
- Kanalreinigung und -kontrolle
- Muldenservice
- WC-Kabinen

Depuis 1965, l'entreprise trans-auto sa est la spécialiste des eaux usées et des déchets avec ses 55 employé-e-s et ses apprenti-e-s ainsi qu'avec son parc moderne de véhicules et de machines.

- Valorisation déchets
- Entretien et contrôle des canalisations
- Service multibennes
- Cabines WC

Weitere Informationen:
026 494 11 57



trans-auto
IMPECCABLE ET PROPRE | EINFACH SAUBER.

Plus d'informations:
026 494 11 57



C'est bien de voir les jeunes jouer les premiers violons.

Au sein de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, ils sont même 16 à le faire.

En qualité de sponsor de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, nous sommes fiers de cette collaboration harmonieuse et vous souhaitons un bon concert.

Sponsor

Bank
Banque
Banca

CLER

Société des Concerts de Fribourg

Konzertgesellschaft Freiburg

Chemin des Grenadiers 16

1700 Fribourg

info@concertsfribourg.ch



www.concertsfribourg.ch